

us tard pour nous
es celles-ci ! c'est
ons-nous.
tine, au nord, au
e sud-ouest. Car,
agnes aussi saintes
mais bien dans le
hent vers la Terre

lle de Suez assise
int où les Israélites
tion nous pouvons
ptiens au moment
s que les transports
it, Chers Lecteurs,

terre ?
re.
rer,
nter.
le :
emble :

aient pas. »

il est bon de nous
t, qui balaie les im-
un simple signe de

t on a le désert ara-
es dont les plus éle-
e d'aujourd'hui : ce
nt Sainte-Catherine.
ide, sale, à l'aspect
sraélites ; nous som-
du nom des monta-
on de Moïse. Cette
angle ayant au nord
x autres côtés ayant

chacun respectivement 150 et 120 milles de longueur. Ce désert est un immense plateau de la plus décourageante aridité : des cailloux, des quartiers de rochers, quelques légères ondulations de terrain, tel est le désolant et unique spectacle que l'œil fatigué est appelé à contempler pendant tout le temps que dure la traversée du désert. Pour nous épargner la vue de cette affreuse stérilité, passons vite et arrêtons-nous à peine aux mines de l'antique cité de Pharaon qui a donné son nom à la charmante vallée qui perpétue sa mémoire. « Assise au sommet d'un rocher isolé, au milieu de la vallée principale, en face d'une autre petite vallée encombrée d'acacias, la ville « ressemblait à un nid d'aigle, perché sur un pic inaccessible. Aujourd'hui ce sont des ruines, mais des ruines chères au pèlerin : l'oasis de Pharaon produit l'effet d'un jardin enchanté. » Après les fatigues du désert, le voyageur s'y repose volontiers avant d'arriver au Sinaï ou à l'Horeb qui ne sont plus qu'à une faible distance.

En effet nous voici au pied du Sinaï appelé aujourd'hui Djebel-Monsa (Mont de Moïse.) La première chose qui nous frappe c'est dans une étroite vallée, qui s'interpose entre le Djebel-Monsa à droite et le Djebel-et-Deir à gauche, le célèbre monastère de Ste-Catherine. Il est bâti sur l'emplacement du *buisson ardent* dans lequel Dieu apparut à son serviteur Moïse, prodige que nous raconterons en son temps. La chapelle du Couvent renferme les reliques de Ste Catherine, c'est pourquoi le monastère porte son nom. Vous connaissez, Chers Lecteurs, l'histoire de cette noble vierge d'Alexandrie que la piété, la science et le martyre entourent d'une triple auréole. A l'âge de 18 ans, elle était versée dans l'étude de la Sainte Ecriture et avait lu les principaux écrits des païens. Pendant la persécution de Maximin, elle confondit, sous les yeux de cet empereur, toute la sagesse et toute la logique des philosophes réunis pour la combattre. En vain on veut la réduire au silence par les promesses les plus séduisantes, par les menaces les plus terribles, par les tortures les plus cruelles, sa constance ne saurait être ébranlée ; la rage de ses ennemis ne connaît plus de bornes, l'empereur ordonne qu'on lui tranche la tête. A peine son sacrifice est-il consommé, ajoute la tradition, que les anges enlevaient son corps et le transportaient sur le sommet de la montagne qui porte son nom Djebel-Katherine (Montagne de Ste Catherine) et où les moines le trouvèrent plus tard.

Avant de quitter le monastère de Ste Catherine pour gravir le